

Álvaro PARÍS MARTÍN

Postdoctoral Researcher
Université Toulouse - Jean Jaurès
FRAMESPA - UMR 5136
Maison de la Recherche
5, allées Antonio-Machado
31058 TOULOUSE Cedex 9
Office 308

alvaro.paris-martin@univ-toulouse.fr

Website : <http://univ-tlse2.academia.edu/ÁlvaroParísMartín>

Positions

2020. Postdoctoral researcher at the University of Toulouse - Jean Jaurès, FRAMESPA - UMR 5136. Labex-SMS postdoctoral fellowship.

Supervisor: François Godicheau. Research project: “Royalisme populaire urbain dans l’Europe méridionale : regards croisés entre l’Espagne, le Midi de la France et le Royaume de Naples (1789-1830)”.

2018-2020. Juan de la Cierva Postdoctoral Fellow (Spanish Ministry of Science).

Supervisor: Pedro Rújula. Research project. “Popular royalism in Southern Europe (1789-1848)”.

2016 – 2017. Postdoctoral researcher at the *Maison des Sciences de l’Homme*, Université Clermont Auvergne (USR 3550).

Supervisor : Jean Philippe Luis. Research project. “Les couches populaires et l’extrême droite : une approche interdisciplinaire”.

Education

2016. PhD in Early Modern History, Universidad Autónoma de Madrid.

Dissertation: “Se susurra en los barrios bajos”: policía, opinión y política popular en Madrid: 1825-1827”.

Cum Laude. Doctor Europeus mention. Extraordinary doctorate award.

2009. MA. in Early Modern History. Universidad Autónoma de Madrid.

2008. BA in History. Universidad Autónoma de Madrid.

RECENT PUBLICATIONS

Journal articles and book chapters

2020. «El fin del Trienio. Contrarrevolución popular y terror blanco en 1823», *Ayer*, forthcoming.

2020. «Milicia Nacional», Pedro Rújula (ed.) *El trienio liberal. Una mirada política (1820-1823)*, Granada, Comares, forthcoming.

2020. «Los suburbios y barrios bajos de Madrid: periferias urbanas de una ciudad cerrada (1768-1868)», Arnaud Exbalin and François Godicheau (eds.), *Administrer les marges urbaines de l’empire espagnol (XVIe-XIXe siècles)*, Prohistoria, forthcoming.

2019. «Le peuple royaliste en armes. Milices et Terreur blanche pendant les Restaurations à Naples (1799), dans le Midi de la France (1815) et à Madrid (1823)», *Annales Historiques de la Révolution Française*, 2019/2 (n° 396), p. 95-120.
- 2019 (and José Nieto Sánchez). «La participación popular en la quiebra política de la monarquía: del motín contra Godoy al 2 de mayo de 1808 en Madrid», *Investigaciones Históricas*, 39 (2019), pp. 109-148.
2019. «Porque le olía a negro: vestimenta, costumbres y politización popular en Madrid (1750-1840)», José María Imízcoz, Máximo García and Javier Esteban (eds.), *Procesos de civilización: culturas de élites, culturas populares. Una historia de contrastes y tensiones (siglos XVI-XIX)*, Bilbao, Universidad del País Vasco, 2019, pp. 99-132.
2019. «La entrada de Fernando VII en Madrid», Pedro Rújula (coord.), *El viaje del rey. Fernando VII desde Valençay a Madrid*, Zaragoza, Fundación Ibercaja, 2019, pp. 137-155.
2019. «La revista Trienio: Ilustración y Liberalismo», Pedro Rújula (ed.), *Alberto Gil Novales (1930-2016): los mundos del historiador*, Huesca, Instituto Estudios Altoaragoneses, 2019, pp. pp. 303-312.
2018. «Politización popular contrarrevolucionaria en la Europa meridional: reflexiones cruzadas entre Madrid, el *Midi* de Francia y Nápoles (1789-1850)», James S. Amelang et al. (eds.), *Palacios, plazas, patíbulos. La sociedad española moderna entre el cambio y las resistencias*, Tirant Lo Blanch, 2018.
2017. «Alcaldes, langostas y negros en el barrio de la Comadre. Los alcaldes de barrio y la Superintendencia General de Policía en Madrid (1823-1833)», *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En ligne], Débats, mis en ligne le 06 juin 2017. [<http://nuevomundo.revues.org/70584>]
2015. «Artesanos y política en Madrid durante el resistible ascenso del liberalismo (1808-1833)», *Revista THEOMAI, Estudios Críticos sobre Sociedad y Desarrollo* (Buenos Aires), n° 31, 2015, pp. 43-62
2013. «La construcción del pueblo bajo en Madrid. Trabajo, cultura y política popular en la crisis del Antiguo Régimen (1780-1833)», *Sociología Histórica*, n° 3 (2013), pp. 337-366
2012. (and José Nieto Sánchez) «Transformaciones laborales y tensión social en Madrid: 1750-1836», *Revista Encuentros Latinoamericanos (Montevideo)*, vol. VI, n° 1, 2012, pp. 210-274

Edition of journals' special issues

2020. Álvaro París and Ignacio García de Paso (eds.), «Zaragoza amotinada: protesta popular y politización urbana (siglo XVII – 1950)», *Revista de Historia Jerónimo Zurita*, forthcoming.
2020. Álvaro París and Nicolas Duffau (eds.), «La política a través de las armas: milicias y fuerzas armadas en Iberoamérica (s. XIX)», *Claves. Revista de Historia (Montevideo)*, n° 11, forthcoming.
2019. Álvaro París and Andoni Artola (eds.), «Prolegómenos del derrumbe: la crisis de 1804 en la Monarquía Hispánica», *Investigaciones Históricas*, 39/2019.

Books

2020. *Se susurra en los barrios bajos: política popular y policía secreta en Madrid (1823-1833)*, Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, forthcoming.

2020. Pedro Rújula, Ivana Fraquet and Álvaro París (eds.), *El Trienio Liberal (1820-1823): balances y perspectivas*, Zaragoza, Fundación Fernando el Católico, forthcoming.

2020. Pedro Rújula, Francisco Javier Ramón and Álvaro París (eds.), *Actas del XI Congreso de Historia Contemporánea de Aragón, Teruel*, Instituto de Estudios Turolenses, forthcoming.

2014. Jesús Agua, José Nieto, Álvaro París, Fernando Manuel Sánchez et Juan Carlos Zofío (eds.), *Veinticinco años después: avances en historia social y económica de Madrid*, Madrid, Ediciones UAM, 2014. ISBN 978-84-8344-456-6

Research projects

2019-2022. Privilege, labour and conflicts. The early-modern society of Madrid and its hinterland between change and resistances. PGC2018-094150-B-C21.

2016-2020. Entre revolución y contrarrevolución. Ciudades, espacio público, opinión y politización (1789-1888). HAR2015-65991-P

2014-2017. New perspectives on social history of Madrid and its hinterland. HAR2014-53298-C2-2-P

2012-2014. Permanencias y cambios en la sociedad del Antiguo Régimen, ss. XVI-XVIII. Una perspectiva desde Madrid - HAR2011-27898-C02-02

Research groups

Equipo Madrid de Investigaciones Históricas UAM (HUM F-010)

Grupo Taller de Historia Social - <http://historiasocial.org/>

International network ALCABA « Les *alcaldes de barrio* dans les territoires hispaniques, XVIIIe-XIXe siècles ».

International network *Inmigración, artesanado y orígenes industriales en América Latina* (coord. Alcides Beretta Curi, Universidad República de Uruguay).

Interessi di ricerca e progetti in corso

Royalisme populaire urbain dans l'Europe méridionale : regards croisés entre l'Espagne, le Midi de la France et le Royaume de Naples (1789-1830)

Pendant les dernières années, les études sur la contre-révolution se sont renouvelées grâce à la remise en question du caractère inéluctable du triomphe du libéralisme et l'intérêt suscité par les modernités alternatives et la pluralité des possibles. La contre-révolution n'est plus abordée comme un vestige fossilisé du passé, mais comme une voie alternative de sortie de l'Ancien Régime entraînant des modalités complexes de politisation. Les études sur les cultures politiques « blanches » et légitimistes, ont montré que les pratiques et les discours déployés par les contre-révolutionnaires étaient aussi « modernes » et rénovateurs que ceux de leurs adversaires.

Parallèlement, historiens, politistes et sociologues ont commencé à s'interroger sur les modalités « informelles », « ordinaires » et « non conventionnelles » du politique. L'accent est mis sur le rôle des acteurs et des pratiques quotidiennes dans la construction « par en bas » d'un champ politique avec des frontières poreuses et changeantes. La politisation ne suivrait pas le modèle unidirectionnel de la « descente vers les masses », et renverrait plutôt à l'appropriation et à la traduction des discours et des répertoires à partir des expériences ordinaires.

Ces nouvelles approches nous invitent à réinterpréter la composante populaire des mouvements royalistes, et à souligner la capacité des acteurs ordinaires à négocier leurs prises de position et déployer des stratégies cohérentes pour poursuivre leurs propres objectifs. Le concept de « royalisme populaire » nous permet d'explorer les processus de politisation qui prenaient forme au quotidien dans les espaces de sociabilité : rues, places, marchés, cafés, cabarets et ateliers.

Notre projet se propose de reconstruire la dimension populaire du royalisme dans les villes de l'Europe méridionale, à travers une approche comparative entre le Midi de la France, l'Espagne et le Royaume de Naples.

Objectifs du projet

1. Reconstruire une sociologie comparative du royalisme populaire urbain

Traditionnellement, le royalisme populaire a été interprété comme un vestige « du système économique du passé ». Toutefois, la sociologie du « petit peuple royaliste » est fortement hétérogène, reflétant la diversité socio-économique des contextes urbains. Nous tenterons de mettre à l'épreuve l'interprétation selon laquelle les travailleurs royalistes seraient des artisans privilégiés des métiers traditionnels qui préservaient des liens forts avec les élites nobiliaires.

2. Dégager les espaces et les répertoires de la politisation royaliste

Pour étudier la versant « informel » ou « ordinaire » du politique, il faut descendre vers les espaces de sociabilité quotidienne, où les processus de politisation prenaient place. Les sources judiciaires et policières nous permettent d'accéder aux conversations et les conflits qui avaient lieu dans les rues, places, marchés, cabarets, cafés et guinguettes. Nous chercherons aussi à explorer les lieux de culte, les confréries, les corporations et les casernes, aussi bien que les espaces privilégiés de la politisation royaliste : les sociétés secrètes et les milices armées.

Les acteurs populaires n'ont pas « reçu de l'extérieur » les normes politiques. Ils se sont appropriés les nouveaux usages et répertoires pour exprimer leurs demandes traditionnelles, mobilisant le discours contre-révolutionnaire à partir de leurs expériences concrètes du quotidien. Nous proposons finalement de dégager les revendications spécifiques des acteurs populaires pour étudier comment elles ont été « traduites » dans le discours royaliste.